



édito Les utopies passent... Où en est l'UTOPIE ?

Serait-ce la monotonie peu estivale du temps ou la morosité désespérante des temps et de l'actualité...

Mais l'édito de cette Gazette d'été 2021, se prend à douter par ailleurs : que reste-t-il de l'Utopie quand les utopies passent au fil du temps, quand les velléités d'aujourd'hui sont vite oubliées ou amalgamées, aussitôt remplacées par d'autres dans la rue, sur les plateaux télé, dans nos débats et ébats éthiques ou pratiques ?

Notre quotidien est envahi de préoccupations de survie, de peurs, d'incertitudes et paradoxes qui nous plongent dans un règne de l'urgence ou de l'outrance, et nous interdisent toute projection vers un avenir à réaliser...

L'agitation tient lieu d'action, le cri fait réflexion, et les turbulences du présent individualiste, incantatoire, nous ferment les frontières du futur !

Le futur ne fait plus rêver... L'Utopie est en panne !

Selon Zygmunt BAUMAN, commenté par Marion MESSINA, « *Nous nous trouvons dans une période charnière caractérisée par des retours : retour à la tribu, au repli communautaire, à la compétition individuelle, au nihilisme, à l'aspiration à un état d'innocence...*

Le dépassement de ce stade d'ahurissement et de « retours », définissant la « rétrotopie » actuelle, ne peut se faire que par une redéfinition complète de nos rapports sociaux et de production »

Pour notre part, et pour fermer cet édito par une leur d'espoir, nous ferons plutôt retour à l'allégorie de la Caverne de PLATON :

- Nous sommes ces prisonniers enchaînés

Têtes immobiles, tournées vers la paroi et ne distinguant et ne prenant pour la réalité que les ombres projetées par la lumière du dehors : telles des marionnettes diverses comme des « signaux faibles », des idées grossières, des essais plus ou moins compréhensibles...

- Libérer la connaissance, selon PLATON ?

-Non pas en libérer un : il ne sera pas crédible au retour
-Mais « s'entretenir ensemble... se tourner vers la lumière, réaliser le bonheur de la cité toute entière... »

Une leçon de philosophie pour une utopie réaliste, les yeux sensibles aux signaux faibles, aux confrontations d'expériences... et les têtes retournées vers l'essentiel, et non abusées par des ombres trompeuses.

Les utopies passent, pâles reflets d'une UTOPIE du MEILLEUR qui nous dépasse mais nous attire.

André LOMBARDET

écho Des Points de rupture DÉJÀ DÉPASSÉS ??... Que dit le rapport GIEC ?

Comme un écho à l'édito, le sixième rapport d'évaluation du GIEC (Groupement International d'Experts sur le Climat), paru le 9 août, monte d'un ton dans la dystopie ambiante.

4 seuils limites sur 9 déjà franchis

Johan Rockström (Directeur de l'Institut de recherche de Potsdam) avait identifié en 2009 neuf seuils limites ne pouvant être dépassés sans mettre l'humanité en danger. Réagissant au rapport GIEC, il considère aujourd'hui que 4 de ces limites sont déjà franchies (climat, biosphère, biodiversité, nutriments) et 2 sur le point de l'être (eau douce et acidification des océans).

Des preuves de gravité irréfutables

Sans valider ces points de basculement, le rapport GIEC avance des preuves irréfutables de la gravité des faits, confirmant sans équivoque, que nous réchauffons la planète...tempêtes, incendies, canicules, inondations, mais surtout que ce changement climatique est d'origine humaine à un degré de certitude très élevé.

Le scientifique suédois estime malgré tout qu'il y a encore des « raisons d'espérer » même si « nous ne voyons, jusqu'à présent, aucun signe crédible que nous allons parvenir » à limiter le réchauffement à 1,5 ° C.



Autre écho relevé dans le courrier des lecteurs d'une presse récente appelant à « Sauver la Planète ! »

« Hourra, on a fabriqué 5 g d'oxygène sur Mars !

Pendant ce temps, on meurt en Inde faute d'oxygène. Bravo, on pense créer des bases sur les sols arides de la Lune et de Mars. Pendant ce temps, des pays crèvent de la sécheresse, la barrière verte du Sahel dépérit faute d'eau.

Alors, Chefs d'État, scientifiques, industriels, qui regorgez d'énergie et de capitaux, je vous propose un challenge.

Dans l'immédiat laissez tomber les terres arides de Mars et concentrez-vous sur celles de notre planète.

Le challenge ?

Dix ans pour amener l'eau de mer par « water-line » dans les régions arides où elle sera dessalée sur place.

Dix ans pour fertiliser le Sahara. Dix ans pour réactiver le projet de remise en eau de la Mer Morte

Et dans dix ans nous faire goûter la première récolte de cresson du Sahara, de maïs du désert de Gobi et la première pêche en Mer Morte à l'ombre d'une belle forêt sahélienne ».

Christian R.

En écho cette fois à la table ronde visio organisée par UAA, le 15 juin, avec l'animation de Michel ANTONY et la participation érudite de deux intervenants

- **Robert PROUDHON**, apparenté au philosophe
- **Edward CASTLETON**, universitaire et spécialiste des auteurs, penseurs et artistes, au cœur de ce débat

Le calendrier était peu propice aux rassemblements, mais le débat était prévu et a réuni en visio une dizaine de personnes fortement intéressées et satisfaites de l'approche originale de nos illustres comtois sur deux angles de vue :

- Leurs vies contemporaines et croisées
- Leurs visions comparées de l'art

Deux vies aux itinéraires et épisodes comparables, si l'on retient leur origines, les rejets et déboires politiques, la prison, **mais assez différents** si l'on aborde le style viveur pour l'un, austère pour l'autre...

A noter les correspondances de Courbet à Proudhon restées sans retour : ce dernier refusant à l'autre la possibilité d'un portrait et obligeant le peintre à divers montages successifs :

« Je continue le portrait de Proudhon... Je vais faire Mme Proudhon que j'ai déjà chez moi faite... J'ai retiré la femme... J'ai fini les enfants, j'ai refait le fond, j'ai retouché à Proudhon. Il (le tableau) me paraît superbe maintenant »



Gustave Courbet : Pierre-Joseph Proudhon et ses enfants en 1853
(Musée du Petit Palais, Paris)

Un débat entre eux sur les finalités de l'art, malgré une certaine tentation de les associer. Sollicité par Courbet pour 4 pages introductives au fameux tableau des Curés « Le retour de la conférence », Proudhon en écrit 160 pages « Du principe de l'art et de sa destination sociale »

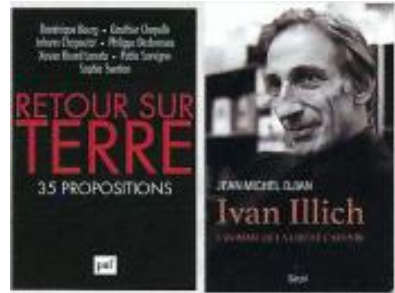
« Au lieu d'une réclame, j'ai fait un traité »

A considérer également le tableau « L'Atelier du peintre » (Musée d'Orsay) et autres œuvres commentées par Proudhon ainsi que les réflexions du peintre sur le philosophe pour conclure avec les intervenants, après Pierre Ansart que la théorie proudhonienne de l'art ne correspond pas à celle, très individualiste de Courbet (Archives proudhoniennes)

Au-delà de cet écho trop elliptique, on voudra bien consulter avec pertinence les travaux de nos spécialistes susnommés et chaleureusement remerciés pour leur riche contribution.

Comme à chaque Gazette, nous citons dans cette rubrique quelques faits significatifs des préoccupations relatives à la réflexion sur les **Utopies et Alternatives Aujourd'hui** (UAA).

Deux lectures...



RETOUR sur TERRE : 35 Propositions,
Par Dominique Bourg et six autres auteurs
PUF, 90 p. 5 €

Pour réfléchir à la construction d'un futur souhaitable, il peut être utile de lire ce tout petit livre que sept chercheurs francophones consacrent à la « bascule de civilisation » nécessaire pour sauver la vie sur notre planète.

Ivan ILLICH, l'homme qui a libéré l'avenir
Par Jean-Michel Djian
Le seuil, 237 p. 19 €

Le célèbre philosophe qui exalta « La convivialité » est mort dans un relatif oubli, il y a 20 ans. Aujourd'hui on se souvient qu'il fut un des premiers penseurs de l'écologie politique et avec l'universitaire Ellul, un opposant radical au productivisme des Trente Glorieuses

Une visite...



La SALINE ROYALE d'ARC et SENANS,
En faveur d'un aménagement paysager durable

Depuis 20 ans, avec le « Festival des jardins », et à l'emplacement des anciens potagers des familles, de délicieuses chambres de verdure ravissent déjà les visiteurs (Photo Boyer). Mais en 2022 seront inaugurés de nouveaux jardins dits du « Cercle immense », second demi-cercle au-delà du mur d'enceinte historique et reprenant le tracé de la Cité idéale imaginée par Ledoux (le chantier est démarré)

« Utopies et Alternatives Aujourd'hui », association en cours d'immatriculation, tient ses rencontres sur Besançon, et vise à constituer un réseau d'échanges autour d'un Projet Associatif réunissant des personnes ou organisations de diverses origines, expertises et partageant la dynamique de réflexion et d'action des utopies et alternatives aujourd'hui.

Contacts : André LOMBARDET : 06 77 13 17 43 - Claude MERCIER : 06 38 90 29 23 - claudel.mercier@orange.fr